

## ■ DERNIÈRE MINUTE

## La mairie annexe de Montigny occupée par les grévistes



Montigny-lès-Cormelles, hier soir. Le conflit opposant le maire à ses agents territoriaux s'est durci, avec une occupation de la mairie annexe. (LP/A.B.)

LE CONFLIT entre la municipalité de Montigny-lès-Cormelles et ses agents territoriaux se durcit. Ces derniers ont poursuivi hier leur mouvement de grève lancé la veille, en occupant comme lundi les locaux de la mairie annexe du centre Picasso. A 21 h 45 heures hier, des grévistes étalent toujours installés dans le hall de la mairie, d'autres rassemblés dehors. Ils attendaient la fin d'une réunion entre élus organisée dans la soirée. Les grévistes refusent la décision municipale de réduire leurs acquis sociaux, notamment leurs congés. A 19 heures, le député-maire (MDP) Jean-Noël Carpentier a reçu les délégués CGT en entretien. Mais l'entrevue n'a pas permis de rapprocher les deux parties. La grève devait donc être reconduite aujourd'hui. Et les accueils périscolaires et la cantine fermés. A moins que la deuxième réunion

improvisée dans la soirée ne leur donne satisfaction. « On a fait des propositions, déplore Sophie Bard, secrétaire adjointe CGT des territoriaux. Certaines tâches qui sont actuellement en délégation de service public pourraient être accomplies par des agents. Le maire ne répond rien à ça. On est prêts à lâcher des choses, mais pas lui, si ce n'est une participation de 20 % supplémentaires sur les mutuelles des agents, alors que la plupart n'en ont pas. C'est comme les chèques culture qu'il nous propose, c'est de la charité. » Les agents communaux souhaitent également la reconduction des contrats de sept agents d'entretien qui prennent fin au mois de juin. « Aujourd'hui, on a appris que la mairie avait lancé un marché public pour le nettoyage, poursuit Sophie Bard. C'est la goutte d'eau ! »

ALEXANDRE BOUCHER

## CERGY

## Nuit debout dans le calme

## OSNY

## Une machine pour mieux lutter contre le cancer

CETTE MACHINE à l'allure futuriste va aider et faciliter la guérison de nombreux patients. Le Centre de radiothérapie et d'oncologie médicale du Val-d'Oise (CROM 95), à Osny, vient de franchir un cap important dans le traitement du cancer avec l'achat et l'installation d'un équipement de dernière génération appelé TrueBeam.

« Il nous permet de réaliser des traitements de pointe qui n'étaient, jusqu'à présent, disponibles que sur Paris », explique le docteur Antoine Bruna, un des radiothérapeutes du centre. Notamment dans le domaine de la radiothérapie stéréotaxique, technique développée par des neurochirurgiens et qui permet de repérer très précisément un objet, en l'occurrence ici, une tumeur.

Elle permet donc de donner des

**« Sur les dix dernières années, nous avons vécu une vraie révolution technologique »**

Antoine Bruna, radiothérapeute

doses de radiothérapie de façon massive, en épargnant au maximum les organes situés autour. « On donne des doses plus fortes et on fait moins de séances », précise le docteur Bruna. La machine permet également de traiter des petites tumeurs, dont la suppression ne pouvait être jusqu'à présent effectuée qu'avec des moyens lourds et contraignants.

La nouvelle machine TrueBeam est aussi le symbole d'un secteur en pleine mutation. « La radiothérapie



Osny, hier. Cette machine dernière génération installée récemment au Centre de radiothérapie et d'oncologie médicale permet des traitements de pointe. (LP/CL)

a fait d'énormes progrès grâce aux progrès informatiques et techniques, souffle le radiothérapeute. Sur les dix dernières années, nous avons vécu une vraie révolution technologique. Cette machine représente un aboutissement. »

L'équipement, dont le coût est de 5 M€ (soit trois fois le prix d'une machine conventionnelle), va permettre au CROM 95 de passer un nouveau cap. Créé en 1981 à Pontoise, dans les locaux de l'ancienne clinique Sainte-Marie, celui-ci a inves-

ti le site de la nouvelle clinique en 2004. Spécialisé dans les traitements de quasiment tous les cancers (à l'exception des cancers des enfants et du sang), en radiothérapie et chimiothérapie, il accueille chaque année environ 1 400 patients venus du Val-d'Oise, mais également de départements voisins comme l'Oise ou les Yvelines. Le nouvel outil devrait lui permettre une gestion plus fluide du nombre de patients.

C.L.